



REAGIR POUR QUE LA PEUR CHANGE DE CAMP !

Samedi après samedi, les gilets jaunes poursuivent une mobilisation exemplaire exprimant autant une souffrance qu'une détermination des couches les plus exploitées de notre société française capitaliste. La répression est impitoyable, elle tente d'étouffer toute démocratie directe dans ce pays. Nous sommes dans une période sombre de notre histoire, même si bien peu réagissent à la nuit qui recouvre peu à peu notre pays.

500 signalements de violences policières depuis le début du mouvement des gilets jaunes. Des armes de guerre sont utilisées, telles les grenades dites « de désencerclement », ainsi que les sinistres LBD40 (lanceur de balles de défense) qui ont causé la perte d'un œil à près de 30 personnes.

Combien y aurait-il de manifestants chaque samedi sans cette répression ?

Ce à quoi s'ajoute un acharnement dans les entreprises contre toute résistance citoyenne ou syndicale, à l'image du licenciement sur un dossier monté de toutes pièces, de notre délégué syndical GAETAN, de Bayer Villefranche (69). Comme sous Pétain, on n'est plus dans le maintien de l'ordre, mais dans le terrorisme d'Etat, avec une répression systématique et organisée à grande échelle, de toute expression sociale, une politique identique à celle qu'on aurait si l'extrême-droite était au pouvoir !

A quand le couvre-feu ??

La France n'est plus le pays des libertés, les médias déversent quotidiennement des torrents de désinformation, les journalistes complices sont devenus les supplétifs de la bourgeoisie dont Macron est le digne représentant.



Les donneurs d'ordre de cette explosion de violences, ce n'est pas le gouvernement ni Macron, un simple exécutant malgré ses coups de menton volontaires, ce sont les patrons, les grands bourgeois, les actionnaires pour lesquels les salariés de nos industries comme d'autres, triment tous les jours pour engraisser les portefeuilles.

Notre devoir et notre dignité : réagir pour que la peur change de camp !

Le débat en cours n'est qu'un outil mis en place par macron pour lui permettre d'aller encore plus loin dans sa politique et, comme l'exprimait Benjamin Griveaux il y a quelques semaines, « être encore plus radicaux dans la méthode ». on en voit le résultat ! L'ONU et l'Europe dénoncent « le recours à des interventions violentes et l'usage disproportionné de la force par la police dans les manifestations » !

Le 16 mars, la contestation populaire s'exprimera à nouveau pour réclamer plus de justice sociale et fiscale. la FNIC-CGT appelle les syndicats de nos branches à participer massivement aux mobilisations par la grève et les manifestations.

Le 19 mars, continuons la lutte ! la FNIC-CGT appelle à la grève massive dans nos industries. se poser la question de l'action dans les ateliers, les unités de production, les services, c'est aussi relever la tête et ne pas se soumettre à l'exploitation. Nous sommes des hommes et des femmes, pas des tiroirs caisses ni des machines à profits.

Les 16 et 19 mars : tous en grève pour nos revendications !



Coordination CGT du Groupe TOTAL – Tour Coupole – Bureau 04A01 –
Tel. 0147446938 ou 0617825906 – www.cgttotal.fr

